

Sommaire

Chapitre 1	11
Chapitre 2	29
Chapitre 3	
Définition	39
Chapitre 4	55

Chapitre 1

Après un travail personnel intérieur nous sommes obligés de nous pencher sur un travail personnel tourné vers l'extérieur

Je suis, je suis là bien présent, bien Cela, bien Vie, mais que se passe t-il lorsque je rencontre l'autre ?

- 1^{er} cas de figure : l'autre est dans l'instant bien présent, Vie, là et bien sûr oh quelle joie, nous partageons l'instant ensemble, nous sommes vie, présents.
- 2^{ème} cas de figure : l'autre est absent, ne respire pas, n'est pas là, bien sûr là, attention
 - . aucune possibilité de partager l'instant
 - . je dois d'abord par ma présence amener l'autre à être présent, à être là
 - . et enfin je partage l'instant ou bien je m'éloigne, ou bien
- 3^{ème} cas de figure : l'autre est présent, je suis présent, mais ma présence, libre, sans limite, dans tout le « possible » empêche l'autre de rester dans l'instant, et j'ai, par ma présence empêcher l'autre d'être présent.

Ces cas de figure, sont des situations réelles vécues tous les jours où celui qui a travaillé, qui a éliminé, évacué ses blocages, ses propres tensions, ses propres retenues, bref celui qui a enfin terminé son mode de fonctionnement (voir livre I) a enfin le vide intérieur, se voit limité chaque jour. Ce vide intérieur empêche le je négation de la vie de s'exprimer, mais il n'est pas encore le vide absolu qui permet le mouvement intérieur extérieur constant, rapide, sans entrave, tout le temps. Nous nous apercevons rapidement que le je négation de la vie n'a plus de force pour nier la vie mais le je courant de vie lui n'a pas assez de force pour s'imposer face au monde, face à l'extérieur, face à l'autre.

Le je négation de la vie a peu de force
Le je courant de vie en a aussi bien peu
Il faut donc continuer le travail pour acquérir force, débit, intensité.

Explication

Force Débit Intensité

- exemples
- analyses
- conclusion

Comment acquérir force débit intensité ?
Comment les comprendre ?
Comment ?

Force

Rien, aucune chose, personne, situation ne m'empêchent, ne peuvent m'empêcher d'être ce que je suis. Cela, conscience, lumière, énergie, etc.

Rien, aucune chose, personne, situation proche ou lointaine ne peuvent m'empêcher d'être Cela et seulement Cela, de perdre ma conscience, et la conscience de l'autre, ma conscience et la Conscience.

Rien enfin ne peut m'empêcher d'être Bouddha, Jésus, être de lumière, rayonnement de toutes parts, protégeant les choses, les situations, les personnes, être vie, pour la Vie.

Cette force, je ne la perds jamais, quelle que soit la pression extérieure (tu n'es rien, tu es un imbécile, tu es moins que rien, tu es tout, tu es fantastique, l'autre aussi, ...

Cette force je ne la perds jamais quelles que soient les pressions extérieures :

- ce peuple est à anéantir
- ce peuple doit se soumettre
- ce peuple oh palestinien, oh tibétain combien de fois avez-vous été niés de votre conscience, lumière, etc...

Cette force je ne la perds jamais quelles que soient les pressions extérieures proches ou lointaines, établies ou non établies

- je m'oppose

- je vais à l'encontre
- je m'incline

face à la négation de cette conscience, de ce que je suis et ce qu'est l'autre je m'OPPOSE.

Débit

Rien, aucune chose, personne, situation ne m'empêchent, ne peuvent m'empêcher de faire dire penser (ou ne pas faire, ne pas dire, ne pas penser)

Rien, aucune chose, personne, situation ne m'empêchent de faire dire penser, juste, en conscience, avec confiance et engagement.

Rien, aucune chose, personne, situation ne m'empêchent de faire dire penser un vide amour ou ne pas faire, ne pas dire, ne pas penser un vide amour, comment pourrais-je garder ma présence si je suis empêché de faire, dire, penser si je suis empêché de ne pas faire, de ne pas dire, de ne pas penser lorsque mon engagement, ma confiance, ma conscience et ma vision juste me le disent.

Rien, aucune chose, personne, situation ne m'empêchent de faire dire penser, ou ne pas faire, ne pas dire, ne pas penser, d'œuvrer, de suivre, de survivre, comment pourrais-je garder ma présence sans œuvrer, sans suivre, sans survivre ?

Ce débit, je le perds chaque fois que je suis empêché,

Je le perds chaque fois que je suis freiné,

Ce débit est une impossibilité pour tous les êtres qui survivent.

Ce débit, je le perds chaque fois que l'on m'impose, que l'on m'oblige d'aller contre la vie, d'aller dans le sens du non-sens, de la non-solidarité, de la non-coopération, dans le sens du non-respect de la vie, de l'autre, etc...

Ce débit, je le perds chaque fois que j'oublie qui je suis, ce que je suis parce que ce que je fais, dis, pense est à l'opposé de ce que je suis.

Intensité

Rien, aucune chose, personne, situation ne m'empêchent, ne peuvent m'empêcher d'être paix amour joie

Rien, aucune chose, personne, situation ne m'empêchent de donner, d'écouter,

Rien, aucune chose, personne, situation ne m'empêchent d'oeuvrer pour la réalisation de tous les êtres.

Cette intensité je la perds, je la perds chaque fois que mes intérêts sont supérieurs aux intérêts des autres

Chaque fois que je négation de la vie cherche à se placer, à avoir plus, chaque fois que ce je négation de la vie veut se mettre au-dessus ou au-dessous de la vie

Cette intensité je la perds lorsque je négation de la vie décide de ce que je donne et de ce que je ne donne pas, chaque fois que ce je négation de la vie prend le pas ou se replie pour laisser la négation de

la vie (c'est à dire la négation de l'unité, du vide, de l'amour) décider.

Cette intensité je la perds lorsque je négation de la vie décide de ce que j'écoute et de ce que je n'écoute pas, là où je m'arrête et là où je laisse passer, ce qui m'importe et ce qui ne m'importe pas, ce qui est « important » essentiel de ce qui ne l'est pas.

Lorsque je fais dis pense sous la contrainte ou le « bourrage de crâne » sous « je pense pour toi et je t'utilise pour faire » je fais, je dis sans penser, sans conscience en obéissant, en me soumettant à la pensée, aux desseins des autres, en défendant les intérêts des autres.

Je me nie, je nie l'autre, je nie la conscience, je nie la vie.